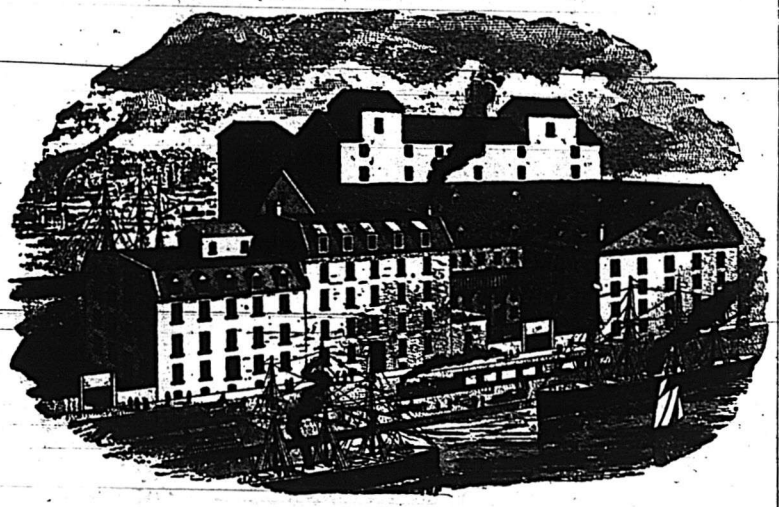
IRA GOULD & SONS

CITY MILLS — MONTREAL

Fabricants de Farine
De première qualité.



Farine Patentée et Farine Forte à Boulanger

faites du meilleur blé dur de Manitoba.

Farines choisies pour Familles et Farines patentées faites de blé d'hiver soigneusement choisi. — Qualité incomparable.

OUR NATIONAL FOODS!

DAVID ROBERTSON & CO.

No. 279, Rue des Commissaires, Montreal

Sous Agents pour **The Ireland National Food Co., Lim.**

MANUFACTURIERS DES

Farines, Gruaus, Grains roulés et mondés les plus hygiéniques et les plus parfaits. — La perfection des aliments.

Demandez à votre épicier et essayez les produits suivants :

Dessiccated Wheat, Dessiccated Rolled Oats, Hominy, Frumenty, Farina
Germ Meal, Gluten Flour, Barley Meal, Rye Meal, Snow Flake
Barley, Rolled Wheat Flakes, White Corn Grits,
Baravena Milk Food, &c., &c.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 11 sept 1890.

D'après les rapports reçus par M. le Dr Leclère, au Département de l'Agriculture, à Québec, des diverses société d'Agriculture de la province, rapports qui sont d'ailleurs confirmés par nos observations particulières, l'état des récoltes est beaucoup plus favorable que la quinzaine précédente. Les belles et chaudes journées que nous avons eues au commencement de septembre ont permis au cultivateur de rentrer en bon ordre leurs grains, avoine, orge et pois, et la proportion d'avoine qui a eu à supporter les pluies précédentes sur le champ, est assez petite pour qu'on n'en tienne que peu de compte.

Un de nos confrères s'est, croyons-nous, laissé prendre aux lamentations de quelques cultivateurs de nos environs, dont les patates, plantées dans un terrain humide, ont souffert de la surabondance de pluie et ont commencé à pourrir ; il annonce sérieusement de 75 p.c. de la récolte de patates est perdue. Nous croyons que le confrère est, si nous osons nous exprimer ainsi, dans les patates, et que la récolte de ce précieux tubercule est loin d'être aussi compromise qu'il le prétend.

Un événement de grande importance pour nos intérêts s'accomplit en ce moment à Washington. Le fameux bill McKinley a été adopté par le Sénat des Etats-Unis avec des amendements et il ne manque plus que l'assentiment de la Chambre des Représentants à ces amendements pour que le bill devienne loi, sauf pourtant le veto du Président qui ne voudra pas se brouiller avec son parti en rejetant cette mesure éminemment républicaine. Il est donc probable que d'ici à quelques semaines, le tarif des Etats-Unis fermera à nos produits agricoles un de leurs marchés le plus avantageux. Et cela avant que nous ayons pu expédier la récolte de cette année.

Le marché monétaire est actif et soutenu ; les totaux hebdomadaires du Comptoir de Liquidation indiquent un mouvement de fonds considérable et supérieur de $600,000 à celui de la semaine correspondante de 1889. Les prêts sur titres remboursables à demande sont fermes à 6 p.c. Les banques escomptent le papier de commerce de à 7 ou 8 p.c. suivant dates et signatures. L'échéance du 4 septembre a été passée sans autre secousse notable que la faillite de MM. Wm. Donahue & Co. qui étaient d'ailleurs, depuis quelques temps, gênés dans leurs finances.

A Londres, sur le marché libre, les fonds valent 3¾ p.c. A New York les fonds sont rares et l'on paie jusqu'à 10 et 12 p.c. pour obtenir des prêts remboussables à demande.

Le change sur Londres est assez actif et soutenu ; les banques vendent leurs traites sur Londres, à 60 jours de vue, de 8⅝ à 8¾ [de $4.82½ à 4.83] et leurs traites à demande, de 9⅜ à 9½ [de $4.86¼ à 4.87].

Les câbles valent de 9¾ à 10 [de $4.88 à 4.88½]. Le change sur New York, à vue, est coté de ⅛ à ¼ de prime. Les francs valaient hier à New York 5.22½ pour papier long et 5.20 pour papier court.

Voici le tableau des opérations de Comptoir de Liquidation (*Clearing House*) de Montréal pendant la semaine terminée le 11 septembre 1890.

Dates	Bordereaux	Balances
5 sept 1890	$1,938,754	$217,285
6 " "	1,826,176	259,547
8 " "	1,287,986	289,209
9 " "	1,586,201	272,816
10 " "	1,952,942	360,659
11 " "	1,971,000	365,263
Totaux	$10,563,066	1,764,779
Semaine précedente	$ 9,270,065	$1,550,875
Semaine correspondante 1889,	$9,984,080	1,605,620

La bourse a été plus active et plus ferme cette semaine surtout pour les actions de banque qui ont presque toutes gagné quelque chose sur les cours de la semaine dernière. La banque de Montréal a fait hier 230½ et 231, elle cloture à 231 vendeurs et 230 acheteurs. La banque des Marchands fait 146 à 146¼. Deux action de la banque du Peuple ont été vendues à 98½, et la banque Jacque Cartier sur une vente de 160 actions a fait le pair. La banque de Québec a été cotée à 120 et la banque du Commerce à 128½ et 129¼. La banque Ville-Marie à été vendue hier au pair.

Les banques canadiennes ont cotées conmme suit :

	Vendeurs	Acheteurs
B. du Peuple	101½	90
B. Jacques Cartier	101	99½
B. d'Hochelaga	101½	101
B. Nationale	83	
B. Ville-Marie	101	

Le Richelieu est plus ferme ; il a été vendu 58¼ mardi et se cote en cloture 59 vendeurs et 57½ acheteurs. Les Chars Urbains sont faibles ; ils ont été cotés à 187¼. Le Télégraphe est ferme au pair. Le dividende trimestriel a été régulièrement payé et l'on dit que M. Wiman est trop occupé à discuter la question de la Réciprocité pour avoir le temps de jouer à la baisse sur le télégraphe. Le Pacifique Canadien est en baisse à 81½, Le Gaz est ferme à 211 et la Cie Royale d'Electricité se place à 105.

Le mouvement général du commerce est assez actif pour la saison, et, en général, est en progrès sensible sur la période correspondante de 1889. Les collections sont encore lentes, les marchands de la campagne n'ayant pas eu encore occasion de faire payer leurs clients ; on y constate cependant une légère amélioration.

Bois de chauffage.—On signale de la rareté dans l'épinette qui se vend maintenant en gros $4,00 la carde. Les autres sortes de bois maintiennent leurs prix avec un approvisionnement suffisant.

Bois de construction.—La demande aux clos est fort modérée aussi les marchands ne font pas de gros achats se contentant de renouveler leurs approvisionnements au fur et à mesure des ventes.

Les nouvelles des scieries parlent toujours de tranquillité ; le marché anglais parait bien approvisionné et l'on craint, en forçant les expéditions, d'encombrer le marché. Lorsque les propriétaires de scieries ont vu que le marché de l'Amérique du Sud leur était ferme, ils ont pris le parti de scier en madriers de 3 pouces, pour le marché anglais, le bois carré qu'ils avaient préparé pour la Plata et ils ont pu ainsi en tirer un bon parti ; mais ils se sont trouvés à avoir ainsi plus de bois qu'il ne fallait pour ce marché.

Charbons.—Les livraisons de charbons durs continuent, mais les commandes se font plus rares, la plupart des consommateurs ayant fait leur approvisionnement. Le prix n'est pas encore changé : $6.00 pour le *stove* et $5.75 pour le *egg*.

Les charbons mous n'ont pas changé non plus.

Cuirs et peaux.—L'excitation dans les cuirs n'a rien perdu de son intensité. Les fabricants de chaussures se montrent désireux de faire des contrats pour livraison future mais les tanneurs ne veulent pas en entendre parler. Toutes les sortes de cuir sont en hausse ; outre les cuirs ordinaires que nous cotons ailleurs, on cote les petits cuirs en hausse de 50 p.c. et une mégisserie de la ville a sa production vendue deux mois d'avance. Nous haussons de 2c nos cotes des cuirs noirs ; le veau canadien se cote de 65 à 70c.

Les peaux vertes sont encore rares et ont une tendance marquée à la hausse. On les paie aux bouchers sur le pied de $8.00 à $8.50 et on nous dit que les tanneurs seront bientôt forcés de payer $9.50. Le marché semble disposé à monter jusqu'à 10c la livre,

Nous cotons :

No. 1	8.00	à	8.50
No. 2	7.00		7.50
No. 3	6.00		6.50
Moutons tondus	0.00		0.00
Agneaux	0.60		0.65
Moutons laine	0.00		0.00
Veaux	0.06		0.07

Draps et nouveautés.—Les voyageurs des maisons de gros sont en tournée de réassortiment et font de petites ventes assez nombreuses, à la campagne les marchands sont plus coufiants ; mais comme leurs débiteurs n'ont pas encore eu le temps de réaliser leurs produits, ils ne peuvent pas encore payer beaucoup.

Rien à signaler dans les prix qui sont assez variables, même pour les articles fabriqués par les "Combines". Une fabrique de cotonnades des provinces Maritimes qui a eu dernièrement sont assemblée annuelle d'actionnaires, a été obligée de passer tout dividende.

Epiceries. — Les thés du Japon sont fermes à la hausse que nous avons signalée l'autre jour, et quelques sortes manquent dit on en premières mains. Les autres thés sont stationnaires. Pas de changement dans les cafés.

Les sucres sont en hausse. Les raffinés blancs se cotent en hausse de ¼ c. comme suit.

Nous cotons :

Extra ground [en fleur] par quart 8⅛
" " boite 8⅜
Lump [morceau] par quart..... 7⅝
" par ½ quart..... 7 11[16
" par boite..... 7¾
Powdered [en poudre) par quart... 7¼
Redpath granulé par quart..... 7⅛
" par ½ " 7¼

Par lots de 15 quarts, il faut déduire ⅛c sur ces prix.

Les sucres jaunes valent de 5⅛ à 6¼ avec gradation de ⅛c suivant la qualité.

Termes ordinaires.

Les mélasses de Barbades se tiennent très fermes aux prix antérieurs ; 35c en tonnes et 38½ en quarts et bariques. Un distillateur de Boston était ici la semaine dernière pour acheter de la mélasse et il a, dit-on, réussi à s'en faire vendre 1200 tonnes. Il a payé de 33½ à 34c mais il y a de la mélasse de l'année dernière dans le lot. Cette mélasse est destinée à faire du rhum.

On a reçu par Londres et les vapeurs de la ligne Allan quelques caisses de raisins de Valence de la nouvelle récolte ; qu'on offre à 8c. Les Sultanas manquent sur place, ils seront très chers, à l'arrivée des bateaux, car le prix coté équivaudrait à 15½c ici. Les corinthes seront probablement au même prix que l'année dernière. Des vapeurs de la Méditerrannée le "Dracona" doit partir aujourd'hui de Patras et l'"Escalona" est parti le 10 septembre de Dénia. Ils ne pourront, par conséquent, être ici qu'au commencement d'octobre,